



Après avoir passé du temps à la *Maison des Réfugiés* et avoir parfois participé au travail de traduction, nous avons l'idée de mettre à disposition de nos camarades de la *Maison des Réfugiés* un résumé de ce que nous lisons en français. Nous voulions ainsi faciliter votre accès à l'information en français, et particulièrement à ce qui se dit et s'écrit au sujet des immigrés. Ainsi, nous avons l'idée de publier une revue de presse occasionnelle dans laquelle nous traduirions et diffuserions une petite sélection d'informations et d'articles provenant des médias français. Nous voulions offrir une vision globale de la politique en France relative au gouvernement, aux partis et institutions officielles mais également aux différents groupes, associations et luttes, et ainsi fournir des informations au sujet de la question des demandeurs d'asile. Et nous avons en tête l'objectif plus ambitieux de transformer cette publication en un média des résidents de la *Maison des Réfugiés* ; un espace qui leur serait dédié, dans lequel ils donneraient leur avis sur des questions diverses, exprimeraient leurs pensées, leurs revendications, noteraient leurs rêves, raconteraient leurs histoires, écriraient des poèmes, etc ... Il était prévu que cette publication soit trilingue, en français, en arabe et en persan, de façon à ce qu'idéalement, la traduction en persan ou en arabe d'articles français encourage l'apprentissage de la langue française, mais ...

Hélas ! L'ordonnance d'expulsion ne nous laissera peut-être pas beaucoup de temps pour poursuivre cette expérience, mais elle nous laisse au moins la possibilité de démarrer cette expérience. C'est ainsi qu'après une courte période de doutes, nous avons décidé de publier le premier numéro de cette revue de presse occasionnelle, qui traite de sujets en rapport avec le Lycée Jean Quarré ; et nous attendons vos écrits pour le prochain numéro.

مدتی بود که ما، جمعی که هر چند وقت یکبار به خانه‌ی پناهندگان می‌آمدیم و گاهی هم ترجمه می‌کردیم، به این فکر افتادیم که از آن‌چه به زبان فرانسه می‌خوانیم خلاصه‌ای را در اختیار رفقایمان در خانه پناهندگان بگذاریم. می‌خواستیم از این طریق ارتباطشان را با اخبار و نوشته‌ها به زبان فرانسه و خصوصاً آن‌چه درباره‌ی مهاجران گفته و نوشته می‌شود، آسانتر کنیم. این‌گونه به فکر چاپ گاه‌نامه‌ی کوچکی افتادیم که در آن گزیده‌ای از متون و اخبار رسانه‌های فرانسوی را ترجمه و منتشر کنیم. می‌خواستیم تصویری کلی از سیاست فرانسه، از دولت و احزاب و نهادهای رسمی گرفته تا گروه‌ها و انجمن‌ها و مبارزات مختلف، ترسیم کنیم و اطلاعاتی در مورد امور پناهیجویان بدهیم. و هدفی بزرگتر در سر داشتیم و آن تبدیل این نشریه بود به رسانه‌ی ساکنان خانه‌ی پناهندگان، فضایی برای آن‌ها تا در آن نظرات خود را بیان کنند، از افکار و خواسته‌ها و آرزوهایشان بنویسند و داستان بگویند و شعر بنویسند و ... قرار بر این بود که این نشریه سه زبانه باشد: فرانسه، عربی و فارسی تا شاید ترجمه‌ی فارسی و یا عربی مقالات فرانسوی به کار آموزش زبان فرانسه بیاید و ...

باری! شاید حکم تخلیه‌ی دبیرستان فرصت زیادی به ما و شما برای پی‌گرفتن این تجربه ندهد، اما لااقل فرصت شروع تجربه را می‌دهد. از این رو پس از اندکی تردید تصمیم گرفته‌ایم که اولین نسخه از این گاه‌نامه را با چند مطلب در مورد اتفاقات مربوط به دبیرستان ژان کاره و تخلیه‌ی چند کمپ دیگر مهاجران در پاریس منتشر کنیم و منتظر نوشته‌هایتان برای شماره‌ی بعدی هستیم.

Le tribunal administratif de Paris a ordonné aux migrants qui squattent le lycée Jean Quarré à Paris

Le tribunal enjoint aux occupants de « libérer sans délai les locaux ». « A défaut de déférer à cette injonction dans un délai d'un mois (...), la Ville de Paris pourra requérir le concours de la force publique pour procéder à leur expulsion », précise-t-il, selon une décision prise vendredi 25.

« Risque grave de sécurité »

La Ville de Paris avait saisi en référé le tribunal administratif, considérant que ce lycée désaffecté n'était pas « adapté » à l'hébergement d'une population estimée à environ 500 personnes, qu'« il existe un risque grave de sécurité ainsi que des problèmes d'hygiène » et que « des faits de violence et d'insécurité ont été constatés ».

La mairie souhaite transformer les locaux en « centre d'hébergement adapté à l'accueil de réfugiés avant le début de la période hivernale », le 1^{er} novembre, et veut réaliser auparavant des travaux. Elle assure que les occupants éligibles à l'asile en France seront hébergés pendant un mois le temps d'effectuer leurs démarches.(...)

« Hors de question qu'ils se retrouvent à la rue »

La Ville de Paris a déclaré à l'AFP prendre note de cette décision en affirmant « suivre la situation d'urgence et sanitaire sur place ». Si la décision ne permet pas l'intervention des forces de police avant un mois, « elle rappelle aux occupants qu'ils doivent quitter le lycée », mais « quitter les lieux de façon sèche n'est pas une option et il est hors de question qu'ils se retrouvent à la rue ».

Dans cette optique « il est important » que les migrants et associatifs qui les soutiennent « ouvrent les portes pour permettre un recensement », ajoute-t-on de même source.

http://www.lemonde.fr/immigration-et-diversite/article/2015/09/26/paris-la-justice-donne-un-mois-aux-migrants-pour-quitter-le-lycee-jean-quarre_4773022_1654200.html

حکم تخلیه‌ی دبیرستان

گزیده‌ای از مقاله‌ی روزنامه‌ی لوموند، مورخ ۲۶ سپتامبر ۲۰۱۵

«دادگاه برای مهاجران مهلتی یک ماهه جهت ترک دبیرستان ژان کاره تعیین کرد.»
دادگاه به ساکنان دبیرستان حکم کرد که «فوراً این محل را ترک کنند». «در صورت عدم تمکین به این حکم پس از پایان مهلت یک ماهه (...), شهرداری پاریس می‌تواند با استمداد از نیروهای دولتی نسبت به اخراج آنها اقدام کند.» (...)
شهرداری پاریس از دادگاه اداری درخواست دادرسی فوری [در مورد دبیرستان ژان کاره] کرده بود. از نظر شهرداری دبیرستان متروکه برای اسکان جمعیتی که حدوداً ۵۰۰ نفر تخمین زده می‌شود «مناسب» نیست، «خطر جدی امنیتی و بهداشتی وجود دارد و نیز مواردی از خشونت و ناامنی در آن‌جا مشاهده شده است».

شهرداری قصد دارد این مکان را تا اول نوامبر و «قبل از آغاز فصل زمستان به یک مرکز اسکان مخصوص پذیرش پناهندگان تبدیل کند» و می‌خواهد پیش از آن در این محل تعمیراتی انجام دهد. شهرداری این اطمینان را به ساکنان واجد شرایط پناهندگی در فرانسه می‌دهد که طی مدت یک ماه، یعنی زمان گذراندن مراحل [درخواست پناهندگی]، اسکان داده خواهند شد.

(...) شهرداری پاریس به خبرگزاری فرانسه اعلام کرد که به این حکم توجه خواهد کرد و اطمینان داد که «از نزدیک وضعیت درمان و بهداشت را پی‌گیری خواهد کرد». با این که این حکم مجوز مداخله‌ی پلیسی را قبل از مهلت یک ماهه صادر نمی‌کند، اما [بنا به گفته‌ی همان منبع در شهرداری] «به آنها تذکر می‌دهد که باید دبیرستان را ترک کنند»، «اما ترک خشک و خالی محل مطرح نیست و اصلاً این‌طور نخواهد بود که آنها دوباره سر از خیابان دریاورند». از این منظر «مهم است» که مهاجران و حامیان‌شان «درهای مدرسه را برای یک سرشماری بازکنند».

Langue de bois, mensonge et brutalité, à la mode de Paris

Le lycée Jean-Quarré, désaffecté depuis des années, est occupé par quelques centaines de migrant-e-s depuis la fin du mois de juillet. À l'époque, grand seigneur, le premier adjoint de la Mairie de Paris, Bruno Julliard, avait déclaré « Ces migrants ont, au péril de leur vie, traversé le Sahara, la Méditerranée, ils ont fui la guerre en Afghanistan, au Soudan ou, pour les Érythréens, une dictature sanglante : la France, mais surtout Paris, leur doivent l'hospitalité et l'accueil ». La maire de Paris elle-même, Anne Hidalgo, affirmait alors dans une tribune avec d'autres maires européens la « nécessité de maintenir nos sociétés généreuses ouvertes sur le monde ». Mais les belles paroles ont une fin, et cette semaine la Mairie de Paris a décidé de demander l'expulsion des habitant-e-s.

Pour ne pas trop donner l'impression de se renier, il faut quand même sortir les beaux atours. C'est donc dans son beau complet noir que le représentant de la mairie explique à la juge et aux soutiens présent-e-s en nombre dans la salle du Tribunal Administratif que c'est bien par humanisme et grandeur d'âme que la mairie demande l'expulsion du lycée. Il explique alors, « témoignages » à l'appui, que le lycée n'est pas aux normes de sécurité, que des épidémies se sont déclarées parmi les migrant-e-s, que des « rixes » ont été constatés, et que les riverains se sont plaints de la situation. Plus encore, le représentant explique à la barre que, justement, le plan de la mairie pour ce bâtiment était de le transformer en centre d'hébergement d'urgence depuis longtemps car « la ville a la plus grande considération pour ces personnes qu'on dit migrants ». Et c'est pour cela, d'après lui, qu'il y a « urgence » à expulser le lycée, « urgence » à ce que la justice se prononce, même si cela nécessite de ne notifier la séance du tribunal que deux heures avant sa tenue...

Mensonge, mensonge, mensonge. L'avocat de la défense, membre des soutiens du lieu, reprend point par point. Les « témoignages » ? Un article de *Libération* inclus dans le dossier de recours de la mairie qui ne

زبان مبهم، دروغ و خشونت، مطابق مَدِ پاریسی

مقاله‌ی سایت روولوسیون پرمنانت - مورخ ۲۵ سپتامبر ۲۰۱۵

دبیرستان ژان کاره که برای مدتی طولانی متروکه مانده بود از اواخر ماه ژوئیه بدست صدها مهاجر اشغال شده است. در آن زمان، ارباب بزرگ، معاون اول شهرداری پاریس، برونو ژویار، اعلام کرده بود «این مهاجران با به خطر انداختن جانشان صحرای بزرگ آفریقا را، مدیترانه را درنوردیده‌اند، در افغانستان و سودان از جنگ و درایتیه از دیکتاتوری خونریز گریخته‌اند: فرانسه و خصوصاً پاریس به آنها مهمان‌نوازی و پذیرایی مدیون است.» شهردار پاریس آن هیدالگو در مقاله‌ای به همراه دیگر شهرداران اروپایی بر ضرورت این که «جوامعمان را بخشنده و باز به روی جهان» نگه داریم تأکید می‌کرد. اما حرف‌های قشنگ پایانی دارند و این هفته شهرداری پاریس تصمیم گرفت تا درخواست اخراج ساکنان را بدهد.

به هر حال برای این که بیش از حد این احساس را القا نکنیم که در حال انکار خود هستیم باید زیورآلات زیبا را بیرون بیاوریم. پس نماینده‌ی شهرداری، کت و شلوار زیبای سیاه بر تن، به قاضی و حامیان متعدد مهاجران حاضر در سالن دادگاه اداری توضیح می‌دهد که دقیقاً به خاطر انسان‌دوستی و کرامت طبع است که شهرداری خواستار تخلیه‌ی دبیرستان است. پس با تکیه بر «روایت‌های عینی» توضیح می‌دهد که دبیرستان از لحاظ امنیت مطابق با استانداردها نیست، که اپیدمی‌ها میان مهاجران شیوع یافته‌اند، که جنگ و دعوا مشاهده شده است و این که اهالی محله از این وضعیت شکایت کرده‌اند. نماینده هم‌چنین توضیح می‌دهد که برنامه‌ی شهرداری از مدت‌ها پیش برای این ساختمان دقیقاً تبدیل آن به مرکز سکونت اضطراری بوده است «چرا که شهرداری توجه زیادی نسبت به این افراد که مهاجر می‌نامیمشان دارد». و بدین خاطرست که از نظر او «فوریتی» برای تخلیه‌ی دبیرستان وجود دارد، «فوریتی» برای این که عدلیه نظر خود را در این باره بدهد، حتی اگر این امر ایجاب کند که برگزاری جلسه‌ی دادگاه را تنها دو ساعت قبل از آغاز آن ابلاغ کنیم...

دروغ، دروغ، دروغ. وکیل مدافع، عضوی از حامیان مهاجران، تک‌تک‌شان را دوباره بررسی می‌کند. کدام «روایت‌های عینی»؟ در پرونده‌ی مورد

cite que des anonymes et des « on-dit ». Ou encore, une liste d'appel des « riverains », mais aucune plainte enregistrée par la police. Et puis les véritables « riverains », comme le soulève l'avocat, « est-ce que ce ne sont pas ceux qui se mobilisent pour venir en aide ? ». La volonté de la mairie de transformer le lycée désaffecté en centre d'hébergement ? Il n'en ait aucune trace : ni note, ni compte-rendu, ni mémo... « ni même un post-it », comme le soulignera ironiquement l'avocat. L'urgence invoquée par la mairie ? Cela fait deux mois que les migrant-e-s ont trouvé refuge dans ce lycée désaffecté, qui évidemment n'est pas le lieu idéal, mais qui est celui qu'ils ont réussi à obtenir. De nombreux représentants de la mairie sont d'ailleurs passés depuis le début au lycée. Ont-ils « découvert » l'urgence, d'un jour à l'autre ? Ou bien derrière tout cela, n'y a-t-il qu'une simple vitrine politicienne destinée à préserver autant que possible l'image mensongère d'une ville « humaine » ?

Mensonge aussi, dans lequel le représentant s'embourbe dans sa langue de bois, lorsqu'il prétend que c'est pour « préserver la dignité des migrant-e-s » que la mairie demande l'expulsion. A la rue, sans abri, est-ce ainsi que les problèmes réels vécus par les migrant-e-s vont être réglés ? Les épidémies, les tensions et les bagarres s'arrêtent-elles donc lorsqu'on dort sur le beau trottoir parisien ? Le représentant de la préfecture de police, présent au tribunal, profite d'une intervention pour se plaindre que les occupant-e-s du lycée ne laissent pas la police entrer à l'intérieur... Parce que les matraques et les gaz des CRS, devant la halle Pajol, ça aussi, c'était pour la dignité des migrant-e-s ?

Et puis parfois, les mensonges doivent cesser, car même cette justice de classe doit parfois se vêtir d'un peu d'impartialité. Ainsi, lorsque la juge lui demande si des logements sont prévus pour accueillir les habitant-e-s expulsé-e-s, le représentant de la mairie est bien embêté. Il finit pourtant par avouer crûment : « nous voulons une expulsion sans délai, mais ce qui se passe après, je ne peux pas vous dire ». Bien sûr, « autant que possible », la mairie cherche des relogements. Mais là...

Les relogements que proposent

استناد شهرداری، مقاله‌ای از روزنامه‌ی لیبراسیون گنجانده شده است که تنها از افراد بی‌نام نقل قول می‌کند و جملاتش با «آنها می‌گویند» شروع می‌شود. و همچنین فهرستی از مراجعات «اهالی محل» در حالی که هیچ شکایتی در پلیس ثبت نشده است. و باز همان‌طور که وکیل پرسش می‌کند «آیا «اهالی» حقیقی محل همان‌هایی نیستند که برای کمک بسیج شده‌اند؟ کدام قصد شهرداری برای تبدیل دبیرستان متروکه به مرکز سکونت؟ قصدی در کار نبوده است: هیچ یادداشتی، هیچ گزارشی، هیچ صورت‌جلسه‌ای ... و همان‌طور که وکیل مدافع با گنایه اشاره می‌کند «نه حتی یک تکه کاغذ». کدام فوریت که شهرداری به آن متوسل می‌شود؟ دو ماه است که مهاجران در این دبیرستان متروکه پناه گرفته‌اند که قطعاً مکان ایده‌آلی نیست، اما آن‌جایی است که موفق شده‌اند بدستش بیاورند. فارغ از این، از ابتدا نمایندگان متعددی از شهرداری به دبیرستان آمده‌اند. آیا آنها فوریت را از امروز به فردا «کشف» کرده‌اند؟ و یا نه اینکه پشت تمام این‌ها تنها ویترونی سیاستمدارانه به قصد حفظ تصویر دروغین شهر «انساندوست» تا حد ممکن است؟

و باز هم دروغ، دروغی که در آن زبان مبهم نماینده او را گیر می‌اندازد، زمانی که ادعا می‌کند که به جهت «حفظ شأن مهاجران» است که شهرداری درخواست تخلیه را کرده است. در خیابان، بدون سرپناه، این‌گونه است که مشکلات واقعی که مهاجران تجربه‌اش کرده‌اند حل خواهد شد؟ اپیدمی‌ها، تنش‌ها و جنگ و دعواها با خوابیدن در پیاده‌روهای زیبای پاریس پایان خواهند گرفت؟ نماینده‌ی پرفکتور پلیس که در دادگاه حاضر بود از این فرصت استفاده کرد تا از این شکایت کند که ساکنان دبیرستان به پلیس اجازه نمی‌دهند که داخل دبیرستان شود. چون لابد باتومها و گازهای پلیس ضد شورش (سه‌اراس) در مقابل حال پاژول به خاطر [حفظ] شأن مهاجران بوده است؟ و نیز دروغها باید گاهی متوقف شوند تا حتی این عدلیه‌ی طبقاتی نیز هر چند وقت یک بار لباس بی‌طرفی بپوشد. بدین ترتیب هنگامی که قاضی می‌پرسد که آیا اقامتگاههایی برای پذیرش ساکنان اخراجی [از مدرسه] در نظر گرفته شده است، نماینده‌ی شهرداری معذب می‌شود. اما نهایتاً رک و راست اعتراف می‌کند: «ما خواهان یک تخلیه‌ی فوری هستیم، اما درباره‌ی آن‌چه بعد از آن اتفاق می‌افتد، من چیزی نمی‌توانم بگویم.» مطمئناً شهرداری «تا حد امکان» در

« habituellement » la mairie de Paris sont en effet très critiqués par les migrant-e-s et leur soutien. Des habitant-e-s du lycée en reviennent d'ailleurs, refusant d'être éparpillé-e-s au quatre coin de la région parisienne, isolé-e-s dans des centres, sans ticket de métro pour revenir sur Paris, parfois entassés dans des chambres et sans aide juridique. Isolés et divisés pour mieux cacher la misère, voilà donc la devise de Paris version PS. Mais ce vendredi, dans le tribunal, la mairie dévoile enfin son vrai visage : elle n'a pas de solution, et ne cherche même pas à faire semblant d'en avoir.

Pourtant des logements vides, des lycées désaffectés et des casernes abandonnés qui pourraient être réhabilités et reconvertis pour ceux et celles qui en ont le plus besoin, il y en a. La solution, ce n'est pas l'expulsion du lycée Quarré, mais des logements pour toutes et tous, dans des conditions décentes, avec l'accès à la santé, l'éducation... Mais cela, cette mairie qui relaie les politiques du gouvernement ne peut pas l'offrir, car il faudrait s'attaquer à ceux qui les possèdent et qui spéculent, tout en abandonnant l'image de carte postale qu'ils sont en train d'essayer d'imposer à Paris. Mais dans cette salle de tribunal, ce sont leurs règles qui dirigent, et qui permettent notamment à la juge de refuser le renvoi du procès demandé par l'avocat.

Et leurs règles viennent de décider que le lycée sera évacué de ses « occupants sans titre », comme il est écrit sur le rendu du tribunal : « Le juge des référés a enjoint aux personnes occupant le site de l'ancien lycée Jean Quarré (Paris 19e) de libérer les locaux sans délai. Au terme d'un mois, la ville de Paris pourra procéder à leur expulsion avec le concours de la force publique. ». Deux phrases lapidaires pour expliquer qu'on envoie des gens dormir à la rue, c'est ainsi. A nous de réagir, car décidément dans ce monde-là, même pour être simplement solidaires avec les plus démunis-e-s, on ne peut compter que sur ses propres forces.

<http://www.revolutionpermanente.fr/Migrants-Expulsion-de-la-Maison-des-Refugie-e-s>

پی سکونت دادن دوباره‌ی [مهاجران] است. اما ... در واقع مسکن‌هایی که «معمولا» شهرداری پاریس پیشنهاد می‌کند مورد انتقاد شدید مهاجران و حامیان‌شان است. برخی از ساکنان دبیرستان از همین خانه‌ها می‌آیند، کسانی که حاضر نشدند در چهار گوشه‌ی پاریس و حومه پراکنده شوند، که در این مراکز، گاه فشرده تنگ هم در اتاقها و بدون کمک حقوقی، منزوی شوند بدون آنکه که بلیط مترویی برای بازگشت به پاریس داشته باشند. منزوی و متفرق باشند تا بهتر فلاکت را بپوشانیم، این است دستورالعمل نسخه‌ی حزب سوسیالیست شهرداری پاریس. اما این جمعه در دادگاه، شهرداری سرانجام از چهره‌ی واقعی خود پرده برداشت: شهرداری راه حلی ندارد و حتی در پی این نیست که وانمود کند که راه حلی دارد.

با این حال کم نیستند خانه‌های خالی، دبیرستان‌های متروکه و پادگان‌های رها شده که بتوان برای کسانی که به آنها نیاز دارند تعمیرشان کرد و تغییرشان داد. راه حل، تخلیه‌ی دبیرستان ژان کاره نیست، بلکه خانه‌هایی با وضعیت مناسب برای همه است، خانه‌هایی که امکان دسترسی به بهداشت و آموزش را فراهم کنند. اما این شهرداری که سیاستهای حکومت را ادامه می‌دهد نمی‌تواند چنین چیزی را عرضه کند، چرا که می‌بایست با کسانی که مالک آنها هستند و با آنها سوداگری می‌کنند در بیافتد و در عین حال تصویر کارت پستالی را کنار بگذارد که سعی می‌کنند به پاریس تحمیل کنند. اما در این سالن دادگاه، قواعد آنهاست که حکم می‌راند و بویژه به قاضی اجازه می‌دهد که درخواست ارجاع دادخواست را از سوی وکیل مدافع رد کند.

و قواعدشان به تازگی حکم بر این کرده است که دبیرستان از «ساکنان بدون اسناد» تخلیه شود، همان‌گونه که در گزارش دادگاه نوشته شده است: «قاضی دادرسی‌های فوری به افرادی که در محوطه‌ی دبیرستان سابق ژان کاره ساکنند (پاریس نوزدهم) حکم می‌کند که سریعاً این محل را ترک کنند. پس از پایان مهلتی یک ماهه، شهرداری پاریس می‌تواند با همکاری نیروهای دولتی نسبت به اخراج آنها اقدام کند.» دو جمله‌ی کوتاه و مختصر تا توضیح دهند که می‌فرستیمشان تا در خیابان بخوابند. اوضاع از این قرار است. بر ماست که واکنش نشان دهیم، چرا که قطعاً در این دنیا حتی تنها برای همبستگی با محرومترینها فقط می‌توانیم به نیروهای خودمان اتکا کنیم.

Mise au point du 20 septembre sur la nature des hébergements proposés :

- L'éclatement est de mise : les personnes qui campaient devant la Mairie du XVIIIème ont été relogées intra muros ou en première couronne (à l'exception du CHU dans le CRA de Vincennes, d'un foyer à Bobigny et du triste CASP de Nanterre) et celles d'Austerlitz beaucoup plus loin : Persan, Saint-Ouen l'Aumône (95), Champceuil sur Marne et Saint-Pierre-du-Peray (91), Mezy sur Seine (78) Choisy le Roy et Vitry sur Seine (94)

- Les conditions d'hébergement vont du catastrophique comme à Nanterre (mais aussi à La Caserne de Reuilly dans le XIIème où ce sont des personnes solidaires qui ont apporté serviettes de toilette et couverture car pour l'instant, il n'y a pas le chauffage !) au relativement correct.

- On y voit donc que le fait de laisser rentrer ou non des personnes de l'extérieur dépend totalement de l'arbitraire de celui ou celle qui dirige le centre, quand les ordres ne viennent pas directement de plus haut (cf. affaire avec Emmaüs).

وضعیت مهاجران کمپهای شهرداری هجدهم و اوسترلیتز پس از تخلیهی این کمپها

خلاصه‌ای از وضعیت مسکن‌های پیشنهادی بعد از تخلیه
برگرفته از سایت پاری آن لوت - مورخ ۲۰ سپتامبر ۲۰۱۵
از هم پاشاندن در دستور کار است: افرادی که مقابل شهرداری منطقه‌ی هجدهم خیمه زده بودند در داخل شهر یا در محدوده‌ی کمربندی کوچک اطراف پاریس (او دو سن-سن دونی-وال دو مارن) Seine-Saint-Denis (92), Haut-de-Seine (93) et Val-de-Marne (94). (...) اسکان داده شدند و افراد کمپ اوسترلیتز بسیار دورتر از آنها (...)



- وضعیت مسکن در جاهای مختلف متغیر است، در بعضی مراکز مانند ناتر فاجعه‌بار است (و نیز در پادگان رویی در منطقه‌ی دوازدهم پاریس که در حال حاضر شوفاژ ندارد و حوله و لحاف و پتواز طریق کمکهای مردمی تهیه می‌شود) و در بعضی مراکز نیز وضعیت زندگی مناسب است.

- آزادی ورود و خروج افراد بیرونی به مرکز کاملاً به خواست کسانی که مرکز را اداره می‌کنند بستگی دارد مگر دستورات مستقیماً از مراجع بالاتر صادر شود (مثلاً در مورد اجرای امائوس).

- در تمامی موارد، خانه‌هایی که پیشنهاد شده‌اند تنها جهت حفظ ظاهر و پوشاندن بدبختی هستند

Dans tous les cas, ce ne sont que des hébergements cache-misère qui ont été proposés, et l'État et les instances gestionnaires de la situation suivent la même logique : disperser, briser les liens, réprimer quand les personnes osent leur dire que ça ne convient pas, et mettre des bâtons dans les roues des tentatives d'organisation autonomes avec les personnes.

Il n'y a aucune harmonisation dans la durée d'hébergement, qui est arbitraire : il semblerait que la logique générale soit "un mois ou plus sauf contre-ordre au niveau des changements de situation administrative des personnes". Quand on sait qu'un mois est la durée réglementaire entre le dépôt du dossier OFPRA et le premier rendez-vous en préfecture - et la durée du récépissé fourni à ce moment, on comprend mieux ce chiffre.

Mais, du fait du blocage total des administrations du droit d'asile, les personnes en demande attendent souvent beaucoup plus longtemps, et surtout toutes les personnes n'en sont pas au même point de leur demande. Des centres d'hébergement annoncent ainsi que les personnes pourront rester jusqu'à l'aboutissement de leur demande d'asile, tandis que d'autres sont sur des durées arbitraires de 21 ou 35 jours. Dans le premier cas, cela pose un réel souci : qu'en sera-t-il de toutes les personnes Dublinées (que l'État français va renvoyer vers un autre état membre) dont certaines ont déjà été mises à la porte de leur hébergement début septembre ? Et pour toutes les personnes déboutées ?

و دولت و مراجع مسئول اداری وضعیت یک منطق را دنبال می کنند: متفرق کردن، گسستن پیوندها، سرکوب کردن اشخاص هر زمانی که جرات می کنند بگویند که فلان چیز مناسبشان نیست، چوب گذاشتن لای چرخ کوششهای مستقل برای سازماندهی به همراه افراد [مهاجر]. هیچ گونه هماهنگی در رابطه با طول مدت سکونت افراد در این مراکز وجود ندارد، مدتی که کاملاً دلخواهی و متغیر است. به نظر می رسد که قاعده‌ی عمومی اینست: «یک ماه یا بیشتر مگر دستور جدیدی به دلیل تغییرات وضعیت اداری افراد برسد». از آنجا که می دانیم که میان زمان تحویل پرونده به افپرا (OFPRA) و اولین قرار در پرفکتور قاعدتاً یک ماه فاصله است و مدت اعتبار رسته‌پیشه‌ای که در این قرار صادر می شود نیز یک ماه است، [دلیل انتخاب] این عدد را بهتر می فهمیم.

اما به دلیل مسدود بودن کامل ادارات حقوق پناهندگان، افراد متقاضی پناهندگی معمولاً بسیار بیشتر از این مدت انتظار می کشند و مخصوصاً تمام افراد از لحاظ پیشرفت تقاضایشان در یک وضعیت قرار ندارند. برخی از مراکز اسکان اعلام کرده اند که افراد می توانند تا زمان دریافت پاسخ تقاضای پناهندگی در آنجا بمانند، در حالی که دیگر مراکز مهلهایی متغیر و دلخواهی از ۲۱ تا ۳۵ روز دارند. در مورد اول، یک نگرانی واقعی وجود دارد: سرنوشت تمام کسانی که دوبلینی هستند (که دولت فرانسه به کشور دیگری عضو اتحادیه اروپا باز خواهد گرداند) و برخی از آنها از ابتدای سپتامبر از محل سکونت خود اخراج شده اند، چه می شود؟ و نیز سرنوشت کسانی که تقاضایشان رد شده است؟

بعلاوه دو امر مهم هستند که باید به آنها اشاره کرد:

۱ - اُفی (OFII) یا دفتر مهاجرت دولت فرانسه مسئول است تمام کسانی را که اسکان داده نشده اند در مرکز پذیرش پناهجویان (CADA)

De plus, deux choses importantes sont à signaler :

- pour toutes les personnes non relogées, l'OFII, en charge de leur hébergement en CADA (Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile) est incapable de faire face à la demande, et renvoie les personnes vers France Terre d'Asile pour que l'association les aide à remplir leur dossier de demande d'hébergement. Il y a donc actuellement des personnes qui font la queue toute la nuit devant les locaux du 4 rue Doudeauville, pour espérer remplir un dossier qui ne leur donnera droit à rien au vu de la situation actuelle!

- il faut aussi signaler qu'un réfugié hébergé a vu des policiers venir arrêter une personne dans un centre d'hébergement. Cette personne était protégée de par sa situation administrative, mais il faut penser à l'accès que les noms donnés pour les hébergement fournit à la préfecture. N'oublions pas non plus que la simplification des démarches de demande d'asile annoncée par le gouvernement va de pair avec un meilleur taux de reconduite à la frontière pour les débouté-e-s !

مسکن دهد، اما این نهاد در مقابل تقاضای [زیاد] ناتوان است و افراد را به فرانس تر دازیل (Centre d'Accueil de Demandeurs d'Asile) حواله می دهد تا این انجمن به آنها کمک کند تا پرونده‌ی درخواست مسکن را پر کنند. به همین دلیل در حال حاضر افرادی هستند که هر شب مقابل دفترهای انجمن (پلاک ۴ خیابان دودویل (Doudeauville)) صف می کشند به امید پر کردن درخواستی که به آنها، با توجه به وضعیت کنونی، هیچ حقی را عطا نخواهد کرد.

۲- نیز باید اطلاع داد که یک پناهنده ساکن یکی از مراکز مشاهده کرده که مأموران پلیس وارد ساختمان شده‌اند و یکی از ساکنان را دستگیر کرده‌اند. این شخص به دلیل وضعیت اداری‌اش از مصونیت برخوردار بوده‌است، اما باید توجه کرد که نامهایی که برای سکونت داده می‌شوند در دسترس پرفکتور پلیس قرار می‌گیرند. فراموش نکنیم که ساده کردن روند تقضای پناهندگی که از سوی حکومت اعلام شده است با افزایش بازگرداندن جواب ردی‌ها به مرزها همراه است.

<https://paris-luttes.info/evacuation-des-campements-3793>

